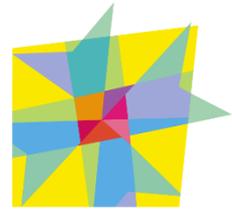


Le Trait d'Union



Avril- Mai
2020

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Editorial

Chers frères et sœurs, cher(e)s ami(e)s,

Le Conseil Presbytéral, dans sa séance du 3 Mars, m'a élu Président. Boulogne est ma paroisse depuis plus de 30 ans, et je mesure le poids de cet honneur et de cette charge. J'essaierai de m'inscrire dans la lignée de mes remarquables prédécesseurs. A trop s'inscrire dans la continuité, il y a, bien sûr, le risque de s'enrouler dans la routine, mais je sais que vous saurez nous en préserver et nous apporter toutes sortes d'idées novatrices.

Tout commence, selon l'expression désormais utilisée pour décrire les événements imprévisibles et irréversibles, par un cygne noir. Depuis quelques jours, le coronavirus est entré dans nos vies et les a bouleversées. Notre église et notre entraide ne sont pas épargnées : plus de réunions, plus de culte, porte du temple fermée... Et pourtant, nous sommes là, plus que jamais : par téléphone, par les moyens électroniques (courriels, téléconférences...) et aussi par la prière. N'hésitez pas à vous rendre fréquemment sur notre site (www.egliseprotestante-boulogne92.org) ou sur notre page Facebook. N'hésitez pas non plus à vous appeler mutuellement, à nous appeler et à échanger des nouvelles.

Car nous finirons bien un jour par sortir de cette crise inédite. Et nous reconstruirons tous les liens mis à mal par notre confinement. Nous gardons nos atouts structurels : notre temple de 120 ans est implanté au cœur de Boulogne, 2^{ème} métropole d'Ile de France, et qui a bénéficié d'une belle croissance économique et démographique, tout en conservant une taille humaine et un fort ancrage familial. C'est sans doute la source du dynamisme de notre mouvement scout, de notre école biblique et de notre catéchisme (avis aux parents, à ce sujet : surveillez vos mails et suivez sur notre site les liens vers notre école biblique en ligne !).

Il y a quelques mois, nous avons accueilli une nouvelle pasteure, Helena Vicario. Elle a su très vite s'intégrer dans notre paroisse, et dans la ville, initier des actions en direction des jeunes et des familles, et adopter notre tradition d'ouverture et d'accueil tout en maintenant l'exigence spirituelle et exégétique qui nous est chère. Elle est actuellement en congé maternité, mais nous reviendra très vite pour mettre en œuvre notre projet d'Eglise.

Mais je ne voudrais pas terminer sans dire un mot de l'essentiel : Covid19 apporte une remise en cause sévère et brutale de nos modes de vie et, d'un certain sens, de nos modes de pensée. Nul ne sait si notre société et nos valeurs seront durablement modifiées - en bien ou en mal - par cette crise. Mais une chose est sûre : L'Esprit Saint en a vu d'autres ; il souffle et continuera à souffler. Alors profitons de notre inactivité subie et de notre confinement pour écouter le souffle de l'Esprit Saint. A l'approche de Pâques, que signifie pour nous la mort du Christ sur la croix ? Que croyons-nous vraiment, au plus intime de nous-même ? Profitons de notre halte forcée pour approfondir notre foi. Alors, quand la vie reprendra son cours, nous pourrons nous retrouver et partager ensemble nos questions et nos réponses et faire en sorte que « la Parole parle ».

En attendant, prenez bien soin de vous et de vos proches, et à très bientôt.

Rémi du Pasquier

La prédication

par Helena Vicario,
pasteure de l'Église protestante unie



Psaume 1

*Heureux l'homme qui ne marche pas selon le
conseil des méchants,
Qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs,
Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,
Et qui médite sa loi jour et nuit !
Il est comme un arbre planté près d'un cours
d'eau,
Qui donne son fruit en son temps,
Et dont le feuillage ne se flétrit pas :
Tout ce qu'il fait réussit.
Il n'en est pas ainsi des méchants :
Ils sont comme la paille que le vent dissipe.
C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au
(jour du) jugement,
Ni les pécheurs dans la communauté des justes ;
Car l'Éternel connaît la voie des justes,
Et la voie des pécheurs les mène au désastre.*

Heureux l'homme, la femme qui ne suit pas les projets des méchants - ou plutôt si l'on revient sur l'origine - sur l'hébreu, heureux, heureuse, ceux qui ne suivent pas les projets des bruyants, des agités, de ceux qui tiennent le haut du pavé haranguant les foules et les menant si souvent vers leur perte.

Heureux celui qui peut se mettre un moment à l'écart des foules pour méditer. Il devient un arbre, enraciné, joyeux, pérenne, phare lumineux dans l'agitation du monde. Car si nous venons ici dans ce temple, si nous sommes attachés à cette communauté, c'est aussi pour ces temps hors du temps, les temps de prière, de culte, d'étude biblique. Des temps gratuits, inutiles aux yeux de tant d'autres ou du moins inefficaces, des temps de rêverie.

De rêverie vraiment ? Ou des temps essentiels, dédiés à une parole, celle de Dieu qui se dit dans un souffle, une parole qui est un murmure d'amour, une parole qui a besoin d'être tournée et retournée dans son cœur pour être véritablement comprise.

Ce psaume, ce premier psaume est d'autant plus fondateur qu'il affirme que la Bible, que la Torah, que les commandements de Dieu sont d'abord source de contemplation, de joie et d'émerveillement, avant d'être source de décision et d'action. Qu'il faut savoir se retirer avant d'entrer sur scène pour tenir son rôle.

La Parole ce sont d'abord des mots, et nous savons combien les mots peuvent être fragiles - à méditer, à préserver, à caresser dans son cœur. Car ne l'oublions pas, la Parole que nous portons, dans ces murs et au-delà, est fragile. Un silence léger, nous dit la Bible. Un silence léger, non pas un tremblement de terre, non pas un feu, un embrasement, un incendie. Non. Un silence léger, comme du terreau riche où nous pouvons nous enraciner, croître, nourrir nos enfants et nos petits-enfants.

Or qui peut vraiment profiter au calme du silence ? Je ne parle pas du silence extérieur déjà si difficile à atteindre dans une grande ville, dans nos vies agitées, mais du silence intérieur, de ces rares

moments où tout se tait en nous, où on ne prête plus attention à ce qui reste à faire, pour se centrer sur soi, sur son présent, sur sa vie. Vous savez, ces rares moments, trop rares, où les bruits du monde ne nous atteignent pas.

Car du bruit dans le monde, en ce moment, ça n'arrête pas. Des bruits de fin du monde, non pas d'apocalypse, puisque, pour nous Chrétiens, l'apocalypse c'est avant tout le renouveau qui germe. Non, des bruits d'effondrement, de fin du monde, de destruction de la création, d'épidémies meurtrières, des bruits qui ressemblent étrangement à l'époque de Luther, lorsque, cerné par la peste, la guerre et les rumeurs de fin du monde, tout espoir semblait perdu.

Et puisque nous sommes ici grâce à l'héritage spirituel de Luther, posons-nous cette question : qu'est ce qui fait que Luther a tenu dans des circonstances aussi difficiles ? Qu'est ce qui l'a enraciné dans la lumière dans la volonté d'améliorer, de renouveler, de donner un autre souffle – bref, de réformer ? D'où lui est venue cette force pour s'opposer seul à l'empereur Charles Quint, qui régnait sur la moitié du monde ? Quelle est cette force qui nous permet de dire non au désespoir et à la mort lancinante - à cette mort avant la mort qui est de ne plus croire en rien ? Quelle est cette force qui nous permet de dire oui à la vie, cette Vie avec V majuscule, cette vie intense et riche, pas facile non, mais si singulière, si belle, si rare ?

Cette force, Luther l'a puisée dans sa découverte fondatrice d'un amour inconditionnel de Dieu. Et si nous avons, nous, à proposer quelque chose à un monde en quête de repères, c'est peut-être humblement, modestement, ce temple, un espace d'accueil inconditionnel, un espace de gratuité, un espace où l'on vient sans contrôle d'identité, sans contrainte de nulle sorte, un espace donné, un espace où l'on ne vous demande pas de prouver que vous méritez votre place, mais où votre place vous est donnée.

Une place que nul autre que vous ne pourra occuper, qui vous attendra si vous partez, qui restera la vôtre pour toujours, quel que soit votre parcours dans la vie. Une place pour rien, une place où partager son tout, l'essentiel, ce Dieu qui est venu vers nous pour

nous sauver, qui nous a déjà sauvés, qui nous aime, et qui veille sur nous. Ce Dieu qui nous libère. Un espace donc de gratuité. C'est important de l'affirmer en ce jour où vous entendrez aussi parler de finances. Alors je rassure les trésoriers de l'Eglise, et de l'Entraide - avant qu'ils m'accusent de démobiliser votre générosité dans un moment crucial -, la gratuité n'exclut pas la générosité. La générosité est le fruit de la gratuité.

C'est parce que nous sommes conscients de cette gratuité, de ce qui nous est offert, de cette place donnée dans une communauté qui nous est chère, que nous pouvons nous investir. Non seulement par le don, cette exception dans notre système économique actuel, ce don qui sème et fait fructifier sans accaparer, mais également par votre investissement personnel, dans ce que vous donnez

de vous : votre présence, votre temps, vos talents - et ils sont nombreux.

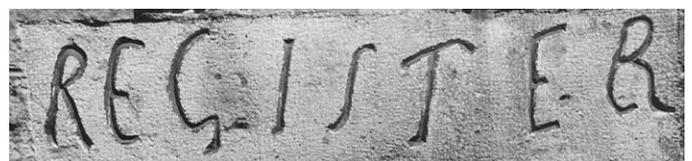
Car finalement, par votre présence ici, vous signifiez votre attachement à cet îlot de silence,

de beauté et de sens, de paroles et d'actes que constitue notre Eglise, notre communauté. Vous la rendez vivante et vous résistez au vent d'agitation, de trouble et de désespoir qui souffle si fort pour nous emporter.

Et cela ne m'étonne pas, car si nous sommes les héritiers spirituels de Luther, nous sommes aussi les héritiers de cœur de Marie Durand, cette femme ardéchoise au temps du Désert, de la persécution des protestants français. Cette femme qui a su faire face à toutes les oppressions, à toutes les dominations, à toutes les angoisses, s'enracinant dans une confiance et une espérance sans faille. Nous sommes les héritiers de cette exhortation qu'elle a gravée elle-même sur les murs de sa prison : résister. Résistons !

Amen.

(Prédication prononcée le dimanche 1^{er} mars 2020, à l'occasion de l'Assemblée générale de notre Eglise).



Vie de l'église

Veillée œcuménique



Cette traditionnelle rencontre, organisée comme chaque année à la maison Saint-François-de-Sales à Boulogne, a été particulièrement chaleureuse, réunissant les différentes communautés chrétiennes de la ville (catholiques, protestants, orthodoxes et chrétiens d'Orient).

Notre église était représentée par la pasteure Helena Vicario et Jean-Vincent Pompéi, conseiller presbytéral.

La réunion a débuté par un rappel de l'accord majeur sur la doctrine de la justification intervenu le 31 octobre 1999 à Augsbourg entre catholiques et luthériens ainsi que de

l'extension de cet accord à diverses communautés protestantes dont l'Eglise protestante unie.

Il a, ensuite, été donné lecture de plusieurs textes bibliques, dont un passage des Actes relatant le naufrage du navire qui devait amener Paul à Rome. Il a été souligné que si le bateau coule, les hommes "tous dans le même bateau" sont sauvés, car le Seigneur nous sauve tous ensemble.

La soirée a été ponctuée de nombreux chants. La prédication, cette année, a été faite par Monseigneur Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, qui a notamment appelé à l'unité des chrétiens. Le Notre Père a ensuite été récité, d'abord en Grec par Maciej Leszczynski, lecteur de la Cathédrale orthodoxe Saint-Nicolas de Boulogne, puis en français par l'ensemble de l'assemblée.

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens a, ainsi, été l'occasion de témoigner, de prier et d'accueillir ensemble "pour que le monde croie".

L'offrande effectuée à l'issue de la célébration a été attribuée au Conseil d'Eglises chrétiennes du Soudan, qui soutient des communautés fragiles, persécutées et divisées.

L'œcuménisme n'est pas une simple option, mais la mise en œuvre de la nécessité d'un signe d'unité dans un monde qui en a tant besoin afin que soit permise la réconciliation avec Dieu, les autres et soi-même.

Jean-Vincent Pompéi

Visites des collégiens

Dans le cadre de leur éveil à la foi, les six classes de sixième du collège Dupanloup ont visité le temple, les 23 et 30 janvier, et échangé avec le pasteur qui a librement répondu à leurs interrogations sur le protestantisme.

Près de 200 jeunes, encadrés de leurs monitrices, ont participé à ce moment.



Dîner œcuménique des jeunes

Une douzaine de jeunes du pré-KT et du KT de notre paroisse ont pris part à un dîner-rencontre avec des jeunes catholique de Boulogne, le 17 janvier, dans le cadre de la semaine pour l'unité des Chrétiens. L'objectif était de leur permettre de découvrir mutuellement diverses expressions de foi, ce qui les rassemble et ce qui les différencie, dans un enrichissement mutuel et un approfondissement de la tolérance – et ce dans un temps convivial. Une manifestation qui a eu beaucoup de succès !



Veillée pour la journée mondiale de prière



Vendredi 7 mars, nous étions 25 réunis par la pensée et la prière avec les femmes du Zimbabwe. Avant la cérémonie, des membres du groupe inter-religieux « Ensemble à Boulogne » avaient distribué le calendrier 2020 des fêtes célébrées par les communautés chrétienne, juive et musulmane. Grâce au déroulé soigneusement préparé par Helena et à l'accompagnement musical de Sinae Kang, lectures et chants se sont succédés, sur le thème de « Lève-toi, prends ton grabat, et marche », dans un grand recueillement. La soirée s'est achevée par un chaleureux verre de l'amitié.

Installation du nouveau conseil presbytéral

Consécutivement à l'assemblée générale du 1^{er} mars, le nouveau conseil presbytéral élu de l'église protestante unie de Boulogne-Billancourt a été installé lors d'un culte spécial, le dimanche 8 mars. C'est le pasteur Bertrand de Cazenove, président de la région Ile-de-France de l'EPuDF et la pasteur Helena Vicario qui ont présidé ce culte et la bénédiction, devant une assemblée émue et en présence de Pierre-Christophe Baguet, maire de Boulogne et du père Iovane de la paroisse Sainte-Cécile.

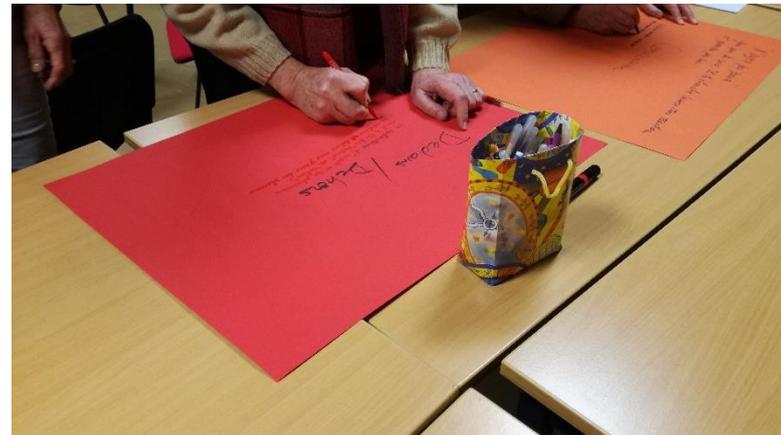


Ateliers bibliques

23 janvier : la brebis égarée

Bravant le froid, une petite équipe s'est retrouvée autour d'Helena le 23 janvier 2020 pour réfléchir au texte biblique de Luc 15, versets 3 à 7 sur la brebis égarée. Nous avons tous en tête l'image du Bon Berger avec sa brebis sur les épaules, mais est-ce vraiment cela que ce texte veut nous dire ? Comme d'habitude dans les paraboles du Christ, il faut regarder derrière le miroir et se poser toutes sortes de questions.

Nous nous penchons dans un premier temps sur les versets 4 à 6. Qui est cet « homme d'entre vous » dont parle Jésus ? Comment peut-il abandonner 99 brebis dans un pâturage, en fait dans le désert selon le texte d'origine, pour aller récupérer un seul animal qui manque dans son troupeau ? Et pourquoi, quand cet homme a retrouvé sa brebis égarée, va-t-il rameuter tous ses amis et voisins pour se réjouir, alors que personne n'est



venu l'aider à chercher sa brebis ? Autant de questions qui nous interpellent et sur lesquelles nous échangeons entre nous, avec vivacité quelquefois, mais toujours dans le respect de l'avis de l'autre, un must de ces ateliers bibliques.

Pour stimuler notre réflexion, Helena nous donne les versets qui précèdent et qui nous montrent dans quel contexte le Christ raconte cette parabole. Il est entouré par les collecteurs d'impôts (les publicains) et les

pêcheurs qui sont venus l'écouter, mais il y a un autre groupe, les Pharisiens et les scribes qui « murmurent » : « Cet homme accueille des gens de mauvaise vie et mange avec eux », le comble de l'impureté pour ces « purs » ! Ce murmure ne rappelle-t-il pas le peuple d'Israël qui murmurait dans le désert parce qu'il leur semblait que Dieu ne répondait pas à leurs demandes ? Quel rapport entre ces deux groupes et le début de notre parabole ? Ne nous reconnaissons-nous pas dans l'un de ces groupes, voire dans les deux ? Ou bien sommes-nous la brebis égarée ? La question du Christ « Quel homme parmi vous, s'il a 100 brebis et qu'il en perde une... » ne nous rappelle-t-elle pas la phrase de Dieu à Caïn ? Où est ton frère ? Cette parabole est sans nul doute un appel à notre responsabilité à la fois collective et individuelle.

Nous sommes bien loin de la simple imagerie pieuse. Et la fin du texte est encore plus surprenante : « N'y a-t-il pas plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance ? » Cette fois, nous sommes certes dans la joie de l'homme qui a retrouvé sa brebis et invite ses amis et voisins à se réjouir avec lui, mais nous sommes surtout dans la joie de Dieu devant notre conversion, dans la joie de ce retour à Dieu que vit la brebis égarée, dans la joie que nous vivons chaque fois que nous sommes sortis du droit chemin et que nous revenons vers le Christ parce qu'il est venu nous chercher. Inlassablement, il nous cherche, inlassablement, il nous offre son amour et il attend que nous revenions sur ses épaules. Alors oui, là nous pouvons dire avec Jean 10, verset 14 : « Je suis le bon berger, je connais mes brebis et elles me connaissent ».

Christiane Guillard

27 février : la femme adultère

Nous nous sommes réunis le 27 février dernier de 20 h à 21h30 dans la salle du Figuier pour l'étude biblique mensuelle autour du thème de l'injonction de Dieu à Adam « Où es-tu ? ». Nous étions une bonne quinzaine, assis en cercle autour d'Helena.

Nous avons lu le texte de l'évangile de Jean chapitre 8 versets 1 à 11, intitulé « La femme adultère ». Rappelons rapidement la parabole. Une femme est prise en flagrant délit d'adultère. La loi (Deutéronome) punit de mort la femme adultère prise en flagrant délit. Les scribes et les pharisiens présentent cette femme à Jésus, en train d'enseigner, et lui demandent ce qu'il en pense. La première réponse de Jésus est un acte où

il écrit avec son doigt sur le sol. Puis, il renvoie chacun à sa propre responsabilité, en considérant que personne n'est parfait. La femme condamnée au lynchage est ainsi sauvée par Jésus et les hommes. Nous nous sommes répartis en groupe de trois et avons réfléchi pour dire ce que la parabole faisait ressortir en nous de nouveau. Nous avons alors échangé nos idées avec les autres groupes.

Nous avons lu le texte de l'Exode 31, verset 18 et une partie du chapitre 32 intitulé « Le veau d'or ». Au verset 31, 18 est indiqué que les tables de la loi sont écrites du doigt de Dieu. Ce qui renvoie au doigt de Jésus dans la parabole. Puis le texte porte sur le veau d'or. C'est l'idolâtrie, qui est l'oubli de Dieu. C'est l'altération du lien avec Dieu. Rappelons-nous que le mot adultère vient du mot altéré..., ce qui s'altère. Nous avons ensuite écrit une lettre à la femme adultère pour lui exprimer ce que nous ressentions. Certains l'ont partagée avec le groupe. Puis nous avons prié avant de nous séparer. *Antoine Velay*

Du côté des scouts



Le 26 Janvier 2020, le groupe local des Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France de Boulogne Billancourt a tenu son Assemblée Locale. Nous avons eu le plaisir de réunir les enfants, responsables, cadres, et parents et amis du groupe local, pour partager les dernières informations de l'association et du mouvement, et profité de cette occasion pour voir les photos et vidéos des camps de l'été 2019: les Louveteaux avec un film-reportage de leur séjour en Mayenne, les Éclaireurs avaient passé 3 semaines dans le Périgord, et les Aînés nous ont fait au

Sénégal et en Inde. et relatés les projets humanitaires dans lesquels ils s'étaient investis.

Un budget stable, des effectifs qui doublent chez les Louveteaux, des enfants et des responsables très motivés : notre groupe local va bien, nous sommes le plus gros groupe local en effectifs de la région Val de Seine !

Cela a également été l'occasion d'une rétrospective pour les 109 ans du groupe local, et du mouvement ! En effet, le mouvement EEUdF a été créé en 1911 ici même au temple de Boulogne-Billancourt, par Adrien Alger. Les responsables avaient pris l'initiative de réunir de nombreuses photos et documents de ces années pleines de souvenirs et d'émotions pour les enfants et anciens venus les admirer. Monsieur le maire nous a également honoré de sa visite et inauguré cette exposition éphémère, avec trois personnes de son équipe, guidés par les responsables eux-mêmes.

Et après plus de 2 heures d'échanges, de souvenirs, de retrouvailles, de photos et vidéos, de sourires et d'émotions, mais aussi d'un grand goûter, nous avons conclu sur un moment de chants et prière, animée par notre pasteur Hélène, en mémoire de la grand-mère de Louise et Théo, deux de nos responsables, que de nombreux enfants et responsables avait eu la joie de rencontrer lors de camps sur sa propriété. Notre Assemblée Locale millésime 2020 a été un grand succès, et préparait à une grande année. Hélas, quelques semaines plus tard nous avons dû suspendre toutes les activités, pour cause de pandémie Covid-19. Nous espérons tous qu'elle passera vite, et nous nous tenons prêts à reprendre les activités dès que possible, et apporter de nouveau services et sourires.

Méditation

Seigneur, aide-nous à faire une Église

Seigneur, aide-nous à faire une Eglise où il fait bon vivre,
Où l'on peut respirer, dire ce que l'on pense,
UNE ÉGLISE DE LIBERTÉ.

Une Église qui écoute avant de parler, qui accueille avant
de juger,
Qui pardonne sans vouloir condamner, qui annonce plutôt
que de dénoncer,
UNE ÉGLISE DE MISÉRICORDE.

Une Église où le plus simple des frères comprendra ce que
l'autre dira,
Où le plus savant des chefs saura qu'il ne sait pas,
Où tout le peuple se manifestera,
UNE ÉGLISE DE SAGESSE.

Une Église où l'Esprit Saint pourra s'inviter,
Parce que tout n'aura pas été prévu, réglé et décidé
d'avance.
UNE ÉGLISE OUVERTE.

Une Église où l'audace de faire du neuf sera plus forte
Que l'habitude de faire comme avant.
UNE ÉGLISE EN MARCHÉ.

Une Église dont on dira non pas
« VOYEZ COMME ILS SONT ORGANISÉS »,
Mais « VOYEZ COMME ILS S'AIMENT ».

Mgr Guy DEROUBAIX

Pendant le confinement, nous continuons à faire église.

Aussi longtemps que le temple doit rester fermé, nous gardons le lien avec nos paroissiens, avec les moyens qui sont les nôtres :

- **notre site internet** :

www.egliseprotestante-boulogne92.org

- **notre page Facebook** : Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt

- **notre chaîne YouTube** : Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt

Pensez à les suivre ou vous y abonner pour recevoir les dernières publications.

Une fois par semaine nous envoyons un mail (pensez à nous donner votre adresse) et chaque dimanche matin nous publions en ligne une méditation, une prédication ou un temps de prière, à lire, voir ou écouter - seul ou en famille.



Le Trait d'Union – Le bulletin de l'église protestante unie de Boulogne-Billancourt

117 rue du Château – 92100 Boulogne
Tél. : 01 48 25 56 16 erf.boulogne@free.fr
www.egliseprotestante-boulogne92.org

Conseil presbytéral :

Président : Rémi du Pasquier – Vice-présidente et trésorière : Christiane Guillard – Secrétaire : Christine Schulz – Conseillers : Jean-Georges Doumbé, Delphine Dourlet, Elisabeth Marguerat, Irène Nam, Jean-Vincent Pompéi, Olivier Thomas.

Dons par chèque bancaire à l'ordre de « Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt ».



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communauté luthérienne et réformée

Eclaireurs et éclaireuses unionistes :

Olivier Thomas : 07 82 23 20 11
cgleudfbb@gmail.com ou olivier.jean.thomas@gmail.com

Entraide :

Président : Christian Boeringer – Trésorier : Thomas André.

117 rue du Château – 92100 Boulogne

Tél. : 01 48 25 56 16

Mail : entraidedufiguier@free.fr

Dons par chèque bancaire à l'ordre de « Entraide du Figuier ».